

Parcourir cet Ouessant du passé nous fait entrevoir la fragilité de la place de l'animal identitaire aujourd'hui. L'auteur avoue son inquiétude sur le devenir de ces élevages appartenant presque exclusivement à des personnes âgées.

Un état des élevages anciens complète cette analyse ouessantine et ouvre le second chapitre de l'ouvrage « Le mouton d'Ouessant hors de son île ». Parcs zoologiques, châteaux et fermes modèles, puis le Parc d'Armorique, ont accueilli les petits moutons. Sa renaissance tient à quelques personnes comme Paul Abbé ou Jacques Martin, qui rassemblèrent les animaux élevés chez des particuliers – on retrouve le même chemin qu'emprunta la poule Coucou de Rennes – et surent créer une structure associative pour lui assurer un avenir, le GEMO, à l'origine du livre. Ses membres possèdent 500 moutons. Il devient alors possible de relancer cette espèce. Depuis cette date, ces passionnés maintiennent en vie le petit mouton d'Ouessant en le dotant d'un standard, en organisant des concours et des fêtes...

Présenter le mouton, son histoire et son île ; susciter une « grande motivation » autour du petit animal, étaient aussi pour l'auteur une invitation à rejoindre ceux qui œuvrent en ce sens, un appel à sauvegarder ces anciennes espèces. Plusieurs superbes « cahiers photos » : portraits de moutons, trois foires aux moutons, la tonte, portraits d'éleveurs, le concours national 2015, réalisés par le photographe H. Ronné, apportent leur pierre à cet ouvrage très touchant, très humain.

L'ouvrage se termine d'ailleurs, outre les classiques références bibliographiques, par plusieurs pages consacrées à quelques conseils aux futurs éleveurs. On ne pouvait mieux conclure.

ÉRIC JORET

Nathalie BOULOUCH, Louis ANDRÉ, *Inventer un regard, Rennes et la Bretagne à travers les collections de la Société photographique de Rennes, 1890-1976*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, « Hors collection », 2015, 125 p.

Inventer un regard est le prolongement d'un travail lancé par Nathalie Boulouch et Louis André dans le cadre du master Magemi (Gestion et mise en valeur des œuvres d'art, des objets ethnographiques et techniques) dont ils ont la responsabilité à l'université de Rennes 2.

Le sujet de recherche et de travail des étudiantes de cette année 2015 a été consacré à l'histoire de la Société photographique de Rennes (SPR) – qui fêtait vaillamment ses 125 ans d'existence. Le fruit de ces recherches sur son histoire et son fonctionnement a trouvé un aboutissement concret à travers deux expositions différentes présentées, l'une à l'université de Rennes 2 (9 avril-30 septembre 2015), l'autre à la chapelle Saint-Yves (17 juin-13 septembre 2015). Pour clore l'exercice, les étudiantes ont réalisé un petit catalogue qui porte également le même titre et

préfigure le présent ouvrage ; ce dernier est d'ailleurs dédié par les auteurs à leurs étudiantes.

Dans la première partie de l'ouvrage, L. André nous rappelle l'importance des sociétés photographiques en province, dont les créations s'échelonnent durant la seconde moitié du XIX^e siècle, suite à la naissance de la Société française de photographie en 1854. À Rennes, la société photographique voit le jour en 1890, quelques années après celle de Nantes (1881) ; comme partout en France, c'est à l'initiative d'une bourgeoisie éclairée qu'elle se développe et propose de nombreuses activités.

Dès 1894, la SPR compte quatre-vingt-quatre membres, qui se réunissent régulièrement et partagent une pratique commune de la photographie. Les excursions photographiques constituent le point fort de ces associations ; ces exercices pratiques concourent à développer entraide et émulation entre ses membres. La SPR propose également atelier de pose, bibliothèque, concours, conférences, projections et expositions.

L'auteur suit le parcours chronologique et le développement de la SPR en s'appuyant sur les rares mais précieuses archives de la société, ainsi que sur la presse locale. Tout au long de cette histoire, on retrouve quelques personnalités rennaises du moment comme Charles Géniaux, Camille Lenormand, ou encore les photographes professionnels Colas ou Le Michel. L. André souligne aussi les évolutions qui marquent la SPR, notamment la diversification sociale de ses membres, les rentiers laissant peu à peu la place aux classes moyennes au cours des années 1920-1930.

Il souligne le rôle essentiel de l'un de ses plus célèbres présidents, l'architecte Georges Nitsch, qui redonne un nouveau souffle à l'association au lendemain de la Première Guerre mondiale ; le dynamisme de la SPR tient à sa capacité à développer et proposer de nouvelles pratiques. En 1926, elle organise des cours de photographie, puis vinrent les séances de projection cinématographique qui, dix ans plus tard, donnèrent naissance à une section cinéma.

Au fil du temps, grâce à des présidents dynamiques, bien implantés dans leur ville mais aussi ouverts aux changements techniques et aux mutations sociales, la SPR s'adapte à son environnement : l'auteur nous rappelle ainsi le développement de la diapositive au cours des années 1960-1970, les innovations successives, les nouvelles formes d'exposition proposées...

Dans la seconde partie de l'ouvrage, sa collègue N. Boulouch aborde, de manière plus large, la façon dont la SPR a su absorber et se saisir des évolutions de la photographie en France et à l'étranger.

Elle note les évolutions des techniques photographiques et la curiosité des membres de la SPR pour cet aspect particulier. Elle montre aussi de façon très démonstrative combien les conférences, débats, expositions, excursions ont façonné des pratiques communes qui sont pour une bonne part dans la continuité et la longévité de la SPR.

Nathalie Boulouch développe également la question du sujet en photographie, interrogation récurrente des sociétés amateurs. Elle rappelle que les plaques au gélatino-bromure d'argent ont permis l'introduction de sujets « pris sur le vif » et ont ainsi élargi la palette des thèmes abordés.

Parmi ces sujets, les images liées au territoire occupent une place essentielle ; les revues spécialisées, comme les séances de projections, permettent de se familiariser avec les travaux d'autres photographes et sont source d'inspiration et de création. Ils constituent une ouverture culturelle et intellectuelle dont les influences pénètrent le travail des membres de la SPR. Vues de ville, scènes de rue, paysages bucoliques, scènes rurales, fêtes laïques ou religieuses dressent un « inventaire photographique » de la Bretagne et de la ville de Rennes. Les deux auteurs ont eu le souci de dérouler leurs propos jusqu'à l'aube des années 1980, dressant ainsi un panorama vaste et diversifié des activités de la SPR, et mettant l'accent sur les évolutions successives dans lesquelles elle s'est engagée.

Un choix de photographies complète les propos des deux historiens : abondamment illustré, le livre fait la part belle aux clichés antérieurs aux années 1930. La mise en page associe avec habileté clichés anciens et clichés plus récents, réalisant parfois de sympathiques clin d'œil entre des scènes distantes de quarante ans ou plus. Héritiers des peintres et des graveurs, les premiers photographes de la SPR n'ont pas dérogé aux sujets pittoresques et obligés d'une Bretagne « rêvée et idyllique », mais ils ont toujours su y associer un regard pleinement humaniste.

Les photographies des années 1960-1970 présentées dans l'ouvrage conservent ce regard bienveillant et parfois amusé sur les contemporains, mais s'orientent pour une part d'entre elles vers une approche très esthétique de l'image. La variété des photographies sélectionnées, du portrait à la nature morte, en passant par la photographie d'architecture témoignent des évolutions des adhérents de la SPR : cadrages audacieux, plongée renversante, lumière très étudiée, jeux de contrastes marquent une nouvelle étape dans le travail des membres et de fait dans le rôle de l'association.

L'ouvrage rend un bel hommage à la SPR, association dynamique et vivante, l'une des plus anciennes de Bretagne, qui a su, comme l'indique le titre judicieusement trouvé, « inventer un regard ».

Il s'achève sur une série de repères chronologiques qui ne se contentent pas de lister les faits marquants de la SPR, mais les associent à des moments clés de l'histoire générale de la photographie³³.

Laurence PROD'HOMME
Musée de Bretagne, Rennes

33. La Société photographique de Rennes a fait don au musée de Bretagne en fin d'année 2015, de la totalité de ses 225 négatifs sur verre au gélatino-bromure d'argent, ainsi que de 150 épreuves de concours et des quelques éléments d'archives anciennes encore en sa possession.